

SPECTACLE TOUT PUBLIC

L'ACCOMPAGNIE PRÉSENTE

MARCEL
PAGNOL
LA **GLOIRE**
DE
MON **PÈRE**



TT Télérama
"On aime beaucoup"

LE FIGARO
●●● "EXCELLENT"

AVEC
**ANTOINE
SÉGUIN**

MISE EN SCÈNE
STÉPHANIE TESSON

LUMIÈRES
PIERRE WENDELS

LA GLOIRE DE MON PÈRE
SOUVENIRS D'ENFANCE
de **Marcel Pagnol**
Adaptation d'**Antoine Séguin**
Mise en scène de **Stéphanie Tesson**

Avec
Antoine Séguin

Lumières, **Pierre Wendels**

Durée du spectacle : **1h05**

Coproduction L'Accompagnie et Phénomène et Cie

La Gloire de mon père, adaptée et interprétée par Antoine Séguin dans une mise en scène de Stéphanie Tesson, a été créée au mois Molière de Versailles en juin 2012 et reprise au Théâtre des 3 Soleils (festival d'Avignon Off, juillet 2012).

Le spectacle a ensuite été joué au Théâtre de Poche-Montparnasse à Paris du 23 janvier au 28 juillet 2013 et il est actuellement en tournée dans toute la France.

POCHE
THÉÂTRE
MONTPARNASSE
GÉNÉRIQUE

LE TEMPS DES BONHEURS

Le jeune Marcel Pagnol revit ses années d'enfance où entre son père Joseph, instituteur de village muté à Marseille et sa mère la belle Augustine, il coule d'heureux jours, baignés d'insouciance et d'amour. Découvrant la vie à travers le regard paternel, dont l'humanisme athée et généreux éclaire tout ce qui l'environne d'une lumière franche et rassurante, Marcel, son frère Paul et leur petite sœur font leurs années d'apprentissage avec un fier enthousiasme. L'acquisition par leurs parents d'une bastide, dans les montagnes sauvages et désertes entourant Aubagne, leur ouvre un monde nouveau, celui de la Nature, où chacun est son meilleur maître, où chaque heure apporte son lot de contrariétés, de joies et d'expériences, où chaque pas est source d'aventures. Le jour de l'ouverture de la chasse, le petit Marcel qui a suivi en cachette son père et son oncle, se perd dans les montagnes environnantes, et au terme d'une journée d'angoisse qui lui donne l'occasion d'éprouver sa valeur, il retrouve les deux chasseurs grâce à un coup de maître de son géniteur qui abat en même temps deux superbes bartavelles, réalisant le « coup du roi », une victoire pour un novice ! Temps des vacances, temps de l'enfance, temps des révélations qui rapprochent un peu plus de l'âge d'homme... La soixantaine passée, Marcel Pagnol se retourne sur son existence et ressuscite les meilleurs moments de cette période bénie où la conscience se forge, encore habitée par les rêves naïfs et intimes, mais cependant avide d'initiations et de révélations. Il nous livre avec humour et sensualité une œuvre d'une merveilleuse universalité, s'adressant à cette part enfouie que chacun porte en soi : celle de l'innocence et de la joie pure d'être au monde.

POCHE

LA PIÈCE

UN ROMAN ADAPTÉ À LA SCÈNE

Incontournable légende littéraire, ce roman autobiographique est une source de jouvence, ode à l'enfance et tendre manifeste de l'art d'être père. Le porter à la scène sous la forme d'un monologue s'impose naturellement, tant le théâtre est inhérent à l'œuvre de Pagnol, fin connaisseur de l'âme humaine.

Il s'agit ici d'une confidence qui prend petit à petit des allures de conte, dans la tradition des « veillées » d'autrefois, où l'on se transmettait les histoires de familles.

Marcel Pagnol, sous les traits d'Antoine Séguin, revient sur les lieux de ses vacances, pour se replonger dans les paysages qui lui sont chers. Dans le grenier de la Bastide-Neuve, où trône le tableau noir de son instituteur de père, il se souvient des épisodes heureux qu'il déroule avec enthousiasme ; un dessin, un accessoire qui traîne resuscitent des pans entiers d'existence, qui, mis bout à bout, forment une fresque pittoresque et touchante...

Ravivés par l'atmosphère provençale où ils sont nés, ces souvenirs se font bientôt confidences, dans un rapport complice avec les spectateurs, témoins de cette « tranche de vie » partagée. Petit moment privilégié d'arrêt sur images, dans le grand défilé de l'existence, qui nous pousse toujours vers l'avant ! Le temps de cette confession biographique, façonnée à la « mode de Pagnol », c'est-à-dire avec une sensibilité, une liberté, une fraîcheur de style qui lui sont propres, le spectateur et l'acteur, en symbiose, trottent sur les chemins charmants de la mémoire...

Ce voyage, qui sollicite avant tout l'imagination, puisque tout se vit « à rebours » et que l'objectif est de ressusciter les garrigues intérieures de chacun, se déroule dans la boîte noire du théâtre, lanterne magique où les mots réveillent les visions. Un drap blanc qui couvre les meubles du grenier symbolise la chaîne de montagne du Taoumé, le tableau sert de support à l'apparition de visages et d'ustensiles qui prennent une réalité plus concrète que s'ils étaient vrais, et soudain la solitude de l'auteur se peuple de toutes ces figures aimées et disparues, le mot se fait chair, la magie du théâtre opère ! L'invisible se livre...

Stéphanie Tesson, metteur en scène
décembre 2012

POCHE

LA MISE EN SCÈNE

LES SENS EN ÉVEIL, À LA DÉCOUVERTE DE LA VIE

Il y avait une petite « villa » avec un figuier pas loin. Il y avait une garrigue juste avant la pinède et son parfum enivrant. Il y avait un ciel bleu azur au milieu duquel brillait un soleil de plomb. Les cigales du jour répondaient aux grillons de la nuit. Fourmis, sauterelles, lézards peuplaient cet immense terrain de jeu.

Nous partions, chaque matin, à la recherche de quelques trésors, le couteau en poche et la gourde aux côtés. Les ronces et les chardons lacéraient nos mollets. Les rochers écorchaient nos genoux et roulaient sous nos pieds. Nous faisons mille découvertes et étions riches de centaines d'aventures.

Ce n'était pas la Provence mais ça y ressemble tant. C'était mon enfance à moi et je remercie Marcel Pagnol de l'avoir décrite avec autant de tendresse et de vivacité.

La Gloire de mon père, c'est la gloire de notre enfance. Une histoire universelle respirant le bonheur et la liberté. Des souvenirs qu'on a plaisir à partager et qui procurent à n'en pas douter une jeunesse éternelle.

À ce jour, il n'existe aucune adaptation de *La Gloire de mon père* de Marcel Pagnol destinée à un seul interprète et à la scène. L'envie de partager ce texte phare de notre littérature en le faisant entendre dans sa plus authentique expression, est la première motivation de ce monologue. J'ai souhaité dire et incarner le récit légendaire de ce populaire académicien en le réduisant à une partition d'une heure, qui en suit la chronologie, en respecte le verbe à la lettre près et en maintient l'architecture.

Antoine Séguin, adaptateur et interprète
décembre 2012

Dans ces souvenirs, je ne dirai de moi ni mal ni bien ; ce n'est pas de moi que je parle, mais de l'enfant que je ne suis plus. C'est un petit personnage que j'ai connu et qui s'est fondu dans l'air du temps.

Marcel Pagnol

Lorsqu'il commence à rédiger ses souvenirs d'enfance, au milieu des années cinquante, Marcel Pagnol s'éloigne du cinéma, et le théâtre ne lui sourit plus. *La Gloire de mon père*, dès sa parution en 1957, est saluée comme marquant l'avènement d'un grand prosateur. Il a alors 62 ans.

POCHE

THÉÂTRE
LE CONTEXTE



© CMF-MPC

MARCEL PAGNOL - auteur

Né en 1895 à Aubagne, Marcel Pagnol participe en 1914 à la fondation de la revue *Fortunio*, dans laquelle il publie des poèmes et un premier roman. Tout en continuant à écrire, il enseigne l'anglais à partir de 1916 et quitte l'Éducation nationale en 1922 pour « cause de littérature ». Il ne se laissera jamais contraindre. Auteur dramatique à succès avec notamment *Topaze*, *Marius*, *Fanny*, *Les Marchands de gloire*, il n'hésite pas à devenir producteur lorsque la Paramount réalise *Topaze* sans son accord puis il revendra ses studios à Gaumont pour ne pas céder à la propagande nazie. Il est également réalisateur des scénarios qu'il a écrits : *César*, *Regain*, *La Femme du boulanger*, *Manon des sources*... et signe plusieurs adaptations pour le cinéma. Fondateur des *Cahiers du film* en 1936, il dirige sa propre maison d'édition. Dès 1957 il écrit ses *Souvenirs d'enfance* dont *La Gloire de mon père* et *Le Château de ma mère*. En 1944 il devient président de la SACD et en 1946, il est élu à l'Académie française. Il s'éteint en 1974.



© Emma Barthère

STÉPHANIE TESSON - metteur en scène

Auteur, metteur en scène et comédienne Stéphanie Tesson fonde Phénomène et Cie en 1997 à sa sortie de l'Ensatt. Dans le cadre de sa compagnie, elle s'attache à mettre en scène des œuvres d'auteurs aux univers poétiques et rares tels que Aristophane, Sand, Musset, Lorca ou encore Obaldia. Elle écrit et monte également ses pièces pour jeune public et tout public dans un esprit de troupe festif, alternant tournées et représentations parisiennes.

Chaque année depuis dix ans, au Potager du Roi à Versailles, elle met en vie des spectacles-promenades composés de textes commandés à des auteurs contemporains. Elle a récemment créé au Théâtre 13 à Paris sa *Revue d'un monde en vrac* et publié un essai sur la dernière œuvre de Jérôme Bosch. Elle collabore sous forme de chroniques à *L'avant-scène théâtre*.

POCHE

THEATRE
BIOGRAPHIES

ANTOINE SÉGUIN - interprète

Dès sa découverte du métier de comédien, Antoine Séguin parcourt les routes de France au sein de différentes compagnies de théâtre auprès desquelles il se forme.

Il joue Molière, Marivaux, Goldoni, Musset, Feydeau, Pinter qui lui inoculent le goût de l'écriture. Il présente au Lucernaire sa première création *À l'ombre d'un soleil*.

En 1991, il monte sa compagnie, L'Accompagnie, avec laquelle il enchaîne la création de spectacles. Parallèlement, il joue dans différents spectacles, notamment dans *Pas de fleurs pour maman*, de Natahlie Saugeon au Théâtre de Poche-Montparnasse, *Grande École* de Jean-Marie Besset à la Comédie de Paris, *Taparnigos* de Hagop Baronian au Théâtre Déjazet.

Il entame ensuite une longue collaboration auprès de Jean-Daniel Laval au Théâtre Montansier de Versailles. Il y joue plus de vingt spectacles dont *Silence en coulisses* de Michael Frayn ; *Dom Juan* de Molière ou encore *En pleine mer* de Slawomir Mrozek.

Avec sa pièce *Tragique Academy*, qui se donne pendant plus d'un an à la Comédie de Paris, Antoine Séguin renoue avec les créations personnelles. Il produit et joue *Smoking, no Smoking* une adaptation de la pièce d'Alan Ayckbourn, mise en scène par Éric Métayer avec une centaine de représentations à la Manufacture des Abbesses et en tournée. En Avril 2011, le Théâtre La Bruyère accueille sa pièce *La Porte (Die Tür)*, dans laquelle il joue, et qu'il met en scène.

REVUE DE PRESSE

LA GLOIRE DE MON PÈRE

De Marcel Pagnol

Mise en scène : Stéphanie Tesson

Avec : Antoine Séguin

Lumières : Pierre Wendels

Télérama

TT On aime beaucoup

"La rumeur cuivrée des cigales" se fait entendre ; nous voici dans le pays de Marseille. Le petit Marcel raconte sa famille, ses commencements, sa naissance, son frère, sa sœur et surtout l'admiration affectueuse, presque sans bornes, qu'il porte à son père, instituteur de son état. C'est autour de ce "presque", de ce doute d'un jour sur la toute-puissance paternelle que le récit de son enfance se construit... Le roman autobiographique de Marcel Pagnol est mis en scène en un monologue qui donne corps aux souvenirs et qui réussit à évoquer la maison des vacances, les visages des personnages et la garrigue chantante. Une adaptation et une interprétation d'Antoine Séguin au service de ce magnifique texte, où l'humour le dispute à la tendresse.

Françoise Sabatier-Morel

LE FIGARO

L'avis du Figaro : ●●●● EXCELLENT

Très bonne version du chef-d'œuvre de Pagnol par Antoine Séguin, à voir en famille.

lamuse

Paris 

♥♥♥♥♥

Idéal à partager avec les plus de 10 ans ! Surpris au premier abord, les collégiens entrent dans ce texte écrit il y a plus d'un siècle. Or, se plonger dans une autre époque reste pour eux un exercice difficile...

Comment imaginer aujourd'hui ce métier d'instituteur en classe unique, les voyages à pied, le déménagement en carriole, le marchandage chez le brocanteur ?

Et pourtant, il suffit d'un parc dessiné au tableau noir, d'un maquillage d'indien, d'une grande toile blanche façonnée en chaîne montagnaise, pour qu'ils s'intéressent à ce texte si pittoresque !

Elle est belle la langue de Pagnol, elle nous fait sentir cette belle terre provençale. Elle contient de nombreux mots de vocabulaire hors de portée des plus jeunes ou tout simplement inusités. Là, c'est un vrai plaisir pour les accompagnateurs, parents et grands-parents, de revenir sur ces mots et leur signification (abécédaire, oubliés, anticléricaux...). Sans oublier le bonheur de jouer en sortant à trouver les mots les plus jolis (florilège et filigrane étant déjà pris !)...

Isabelle d'Erceville

Stéphanie Tesson met en scène à travers Antoine Séguin, un Marcel Pagnol seul qui raconte son enfance à travers un monologue attachant et attendrissant. Avec un tableau d'école pour complice, l'acteur détaille les souvenirs de Pagnol d'un œil nostalgique. Il retrace avec précision le parcours de la famille Pagnol : de l'apprentissage de la lecture de Marcel sur les bancs de l'école de son père, aux promenades avec l'oncle Jules autour de la Bastide Neuve, leur maison de campagne. L'unique lumière de la scène s'assombrie au rythme des souvenirs et plonge le spectateur dans une intimité propice à la confiance. Antoine Séguin joue tour à tour les différents personnages et mêle l'innocence des enfants à la sagesse des adultes. Les fans de La Gloire de mon Père ne seront pas déçus : de la légende du nombril de sa mère jusqu'à la chasse à la bartavelle, tout y est ! Une pièce touchante où le chant des cigales, les dessins d'enfant et les histoires cocasses de la vie de Pagnol réconfortent le spectateur dans son désir de garder cette part d'enfant qui sommeille en lui.

Amour et perdrix sous le soleil de Provence

Un tableau d'école, des draps blancs, quelques pinces à linge, non ce n'est pas un inventaire mais cela pourrait être les petits trésors d'une enfance, la boîte à merveille où l'on range ces petits objets qui n'ont de valeur que pour le dépositaire. En 1957, Marcel Pagnol avait 62 ans lorsqu'il décida d'écrire ses mémoires. La Gloire de mon père est un véritable hommage à ses parents et à sa chère Provence.

Marcel Pagnol ne voulait plus écrire pour le théâtre, sa dernière pièce n'avait pas rencontré le succès. Il décida de faire revivre son enfance, ses parents, son père Joseph instituteur et surtout sa chère Augustine, sa mère, avec qui il était en totale symbiose.

La langue de Pagnol est ronde, musicale, évocatrice. Rien d'étonnant à ce que cette prose pleine de poésie ait charmée Antoine Séguin. Ce comédien au patronyme prédestiné, même s'il a préféré Marcel Pagnol à Alphonse Daudet, s'est plongé dans ce merveilleux livre. Il a eu l'impression de lire ses souvenirs d'enfant avec quelques décennies d'écart, mais la garigue est la même, l'odeur du thym, le chant des cigales et le battement des ailes des perdrix bartavelles.

Comment mettre sur scène, une bastide, des montagnes, la garrigue, l'ouverture de la chasse, un petit frère, une petite sœur et le chant des cigales ? Antoine Séguin a choisi la voix de l'enfance. Nous sommes dans un grenier qui regorge des trésors de toute une vie, le tableau noir de l'école, le drap qui protège les meubles de la poussière de l'oubli. Les accessoires, habités par la poésie du verbe de Pagnol, deviennent montagne, bastide et le tableau sert de support aux silhouettes des habitants des souvenirs du petit Marcel. Par la magie du verbe de Pagnol, les talents de conteur d'Antoine Séguin, tout ce petit monde et les astuces de mise en scène de Stéphanie Tesson nous sommes transportés dans les montagnes entourant Aubagne.

Ce spectacle fait du bien. Qu'il est agréable d'entendre cette ode à l'enfance, à l'amour. La vie du petit Marcel durant ses vacances dans cette bastide, véritable nid de bonheur, nous est contée par ce comédien délicat. Antoine Séguin a respecté le texte à la lettre, il a juste raccourci en une heure le livre. Il nous fait voyager. Très vite nous avons l'impression d'être assis dans ce grenier aux merveilles, Antoine Séguin a réussi le « coup du Roi », puisque nous entendons les cigales chanter.

Marie Laure Atinault

Nordéclair

Antoine Séguin a fait vivre « La Gloire de mon Père » avec son seul talent

« La Gloire de mon Père » fait partie des textes qui ont baigné toutes les enfances. En revenant de Marseille par le train, Antoine Séguin a eu l'envie de se replonger dans cette histoire, pour mieux y trouver des parallèles avec sa propre enfance. Il a livré sa vision au grand studio du Colisée.

Le problème, c'est que ce texte n'est pas une pièce de théâtre et la famille Pagnol s'est montrée réticente à le voir adapté. Antoine Séguin a alors eu l'idée d'un seul en scène ou il raconterait et incarnerait l'histoire. Tout du moins une partie puisque la lecture intégrale du texte demanderait 4 heures. Une réussite puisque la famille Pagnol lui a demandé de faire de même avec « Le Château de ma Mère », le second tome des Souvenirs d'enfance de Marcel Pagnol. Pour mieux respirer les odeurs de thym et de romarin, savourer la rumeur des cigales, scolaires et grand public se sont retrouvés jeudi et vendredi dans le cadre intime du grand studio du Colisée. Pour mieux laisser les esprits s'envoler vers les lointaines garrigues.

Une chaise, un tableau noir, un tissu, c'est tout ce qu'il a fallu à Antoine Séguin pour devenir Joseph, Augustine, Paul, Jules et Rose. Le jeune Marcel est celui qui raconte, qui témoigne de tous ces petits événements de la vie de sa famille. Le caractère impétueux et anticlérical du père, la douceur de la mère, la truculence de l'oncle Jules, les émois de tante Rose, les bêtises du petit Paul. Mais il y a surtout la découverte des garrigues, de leur végétation sauvage, de leurs roches abruptes, les parties de chasse de Joseph et de l'oncle Jules. Et leur immense gloire d'avoir réussi à abattre deux bartavelles, le trésor de ces montagnes. La gloire d'un père, la fierté d'un fils.

Antoine Séguin a réussi avec magie à faire replonger le public dans les bonheurs de l'enfance. Le récit de Marcel est presque un conte initiatique, sauf qu'il est ancré dans la vie et le réel. Preuve que cette gloire va jaillir encore de nombreuses générations.

Stéphanie Franchomme

le Courrier des Yvelines les nouvelles Versailles

Au centre culturel Jean-Vilar de Marly-le-Roi, mardi 23 octobre

Antoine Séguin reprend seul en scène "La Gloire de mon père"

LA GLOIRE de mon père" de Marcel Pagnol, adaptée à la scène pour un seul interprète. Telle est l'idée qu'a eue Antoine Séguin, acteur et metteur en scène. « J'étais dans le train, de retour de Marseille, explique l'artiste. Je me suis souvenu de ce livre et je me suis rendu compte que je n'avais jamais vu de comédien jouer ce "livre" au théâtre. Coup du hasard, j'ai rencontré par la suite Nicolas Pagnol, qui possède les droits. Je lui ai parlé de mon projet et il a été emballé. Et voilà comment cette aventure a commencé. L'histoire, tout le monde la connaît ou presque. Marcel Pagnol raconte dans "La Gloire de mon père" la vie familiale, l'école primaire, les vacances au milieu des collines, la pre-

mière chasse avec son père... Au moment de la sortie du livre, en 1957, Joseph, le père instituteur, Augustine, la maman timide ou encore l'oncle Jules et la tante Rose sont devenus aussi populaires que Marius, César ou Panisse.

Une dizaine de personnages pour un seul acteur

Alors bien sûr, le travail a été des plus ardu. Car si Antoine Séguin avait voulu rejouer tout le livre, le spectacle aurait duré près de quatre heures. Antoine Séguin a finalement sorti un spectacle d'un peu plus d'une heure. « Ce n'était pas ma première adaptation mais cela a été très difficile de choisir les passages à conserver et ceux à enlever, poursuit Antoine Séguin. Nous avons choisi de coller à la trame de



◆ Antoine Séguin fait revivre le roman de Marcel Pagnol.

Pagnol, sans détailler certains passages comme lorsque Marcel, jeune enfant, découvre la hastide. Antoine Séguin incarne ainsi tout à tour une dizaine de personnages, sans pour autant que le spectateur ne s'y perde. « Je raconte une histoire en me mettant à la place des personnages, indique l'acteur. Après quelques détails, les spectateurs arrivent tout de suite à les situer dans l'espace. Une question se pose désormais : après "La Gloire de mon père", Pagnol a écrit "Le Château de ma mère" et "Le Temps des secrets". Antoine Séguin poursuivra-t-il son adaptation ? » Évidemment, cela me trotte dans la tête... Mais pour l'instant, je vais déjà jouer le premier !

F. C.

■ "La Gloire de mon père", mardi 23 octobre à 20h au centre culturel Jean-Vilar de Marly-le-Roi (44, allée des Epines). Tarifs : 12 à 21 euros. Rens. : 01 39 58 74 87.

D. Dumas, théâtres

Coups de coeur et commentaires

27/01/2013

Mon père, ce héros

Il n'y avait pas que Victor Hugo pour dire à son père et sa mère tout l'amour qu'il leur portait. Marcel Pagnol a, lui aussi, chanté l'amour de sa famille, et idéalisé son enfance avec *La Gloire de mon père*, *Le Château de ma mère*, *Le Temps des secrets*, une trilogie aussi fameuse que *Marius*, *Fanny*, *César* qui triomphèrent au Théâtre puis au Cinéma.

Stéphanie Tesson pour l'ouverture de son programme destiné à la jeunesse présente *La Gloire de mon père* avec un acteur. Antoine Séguin est seul en scène, avec juste un tableau noir, une craie, une chaise et un drap écru ! Le chant cuivré des cigales, le son d'un fifre et d'un tambourin, l'écho d'une farandole, par instants, rythment le temps qui passe.



Il fait bon, il fait chaud dans le Petit-Poche, et les enfants sont sages, attentifs.

Les « plus beaux jours de sa vie », pour le petit Marcel, et son frère Paul furent ces premières vacances dans les collines de Provence, avec les « sommets qui soutenaient le ciel ».

Et il raconte bien, Antoine, les éblouissements de l'enfant, son admiration pour sa mère, sa fierté pour son père, ses joies et ses déceptions. Il a fallu tailler dans le roman, ne garder que l'essentiel, « la carcasse » du récit qui se déroule, et promène les spectateurs dans les découvertes enfantines. De l'école du Chemin des Chartreux, à Marseille, jusqu'à la *Bastide Neuve* de collines d'Aubagne, Marcel apprend et nous l'entendons comme le récit d'une enfance privilégiée.

Pas de MP3, de DS, de jeu électronique, mais la lampe-tempête, l'âne, la lutte des Comanches et des Mohicans, les cigales, les papillons, et les fameuses bartavelles et le bonheur jaillit...

La parole vibre, les cigales strident, et le spectateur s'engage derrière Antoine, à la découverte des mots, des paysages, des mensonges des hommes.

Car même les héros ont leurs faiblesses...

Mais le spectacle n'en a aucune.

On y emmène ses parents facilement. Marcel Pagnol est un auteur en qui ils ont confiance et ils ont bien raison. Stéphanie Tesson le respecte et Antoine Séguin le sert admirablement.

La Gloire de mon père d'après Marcel Pagnol

Théâtre de Poche-Montparnasse

Le mercredi à 17 h

Le dimanche à 15 h

01 45 44 50 21

Plus d'infos sur : www.laccompagnie.fr

« Une histoire intemporelle »

LA ROCHELLE Antoine Séguin joue « La Gloire de mon père » et « Le Château de ma mère », ce week-end, à L'Azile

JENNIFER DELRIEUX

larochelle@sudouest.fr

Ah les souvenirs d'enfance du jeune Marcel Pagnol ! Qui ne les a jamais lus ou encore regardés, avec l'adaptation pour le grand écran du réalisateur Yves Robert en 1990 ? Depuis 2012, une version théâtralisée de « La Gloire de mon père » existe également, adaptée et jouée par Antoine Séguin et mise en scène par Stéphanie Tesson. Devant le succès de cette pièce, Antoine Séguin a récidivé avec « Le Château de ma mère » l'an dernier, mis en scène par Elric Thomas. Ces deux adaptations seront présentées au café-théâtre L'Azile, à La Rochelle, aujourd'hui et demain, à 21 heures, et dimanche, à 16 heures (1).

« **SudOuest** ». Pourquoi avoir voulu adapter à la scène ces deux romans célèbres ?

Antoine Séguin. Il y a quelques années, je jouais régulièrement dans des séries télévisées à Marseille. Alors que je faisais la route en TGV depuis Paris et que je traversais une partie du Sud de la France, j'ai eu un flash. Je me suis souvenu des romans de Marcel Pagnol qu'on lisait à l'école et je me suis demandé si l'on enseignait toujours ces textes.

Vous n'avez pas pu tout retranscrire au vu de la longueur des textes ?

Je n'ai absolument pas touché au texte, mais effectivement, j'ai dû couper. En les laissant tels quels, la pièce aurait duré quatre heures ! Cela était désolant mais nécessaire pour rester accessible à tout le monde, les jeunes y compris. Je joue tous les personnages et j'ai conservé les passages dynamiques de l'his-



Il s'agit de la première adaptation des textes de Marcel Pagnol pour un monologue au théâtre. PHOTO ALEJANDRO GUERRERO

toire, en respectant la chronologie. Par contre, j'ai retiré les grandes discussions, les rapports entre l'école républicaine et l'école catholique par exemple.

Pourquoi avoir adapté « Le Château de ma mère » également ?

C'est le public, surtout les enfants qui avaient en tête les films d'Yves Robert, qui ont réclamé la suite et surtout la venue du personnage de Lili des Bellons (l'ami du jeune Marcel Pagnol, NDLR). La famille Pagnol – qui m'a accordé les droits tout de suite pour l'adaptation – attendait la suite également.

« La Gloire de mon père » a été jouée plus de 200 fois. Comment expliquer ce succès ?

Jouer dans la nature, trouver une cachette... même si ce n'est pas dans la garrigue, tous les enfants l'ont déjà fait, que ce soit dans la pinède, à Berck-Plage (Pas de Calais), ou dans les Alpes. C'est intemporel. Seuls les moyens de transport ont évolué (rires). Et cela reste une histoire familiale. À la fin du spectacle, le public me dit toujours : « Il faut que je relise les livres. » Les grands se replongent dedans et les plus jeunes ont envie de connaître la suite.

(1) « La Gloire de mon père » aujourd'hui et demain, à 21 heures ; « Le Château de ma mère », dimanche, à 16 heures. À partir de 8 ans. Durée : 1 h 10. Tarifs : adhésion, 5 euros ; adhérent, 16 euros ; réduit, 11 euros ; moins de 12 ans, 6 euros. Réservations au 05 46 00 19 19 ou sur www.lazile.org.